

**C'est le moment : changeons, suivons l'Évangile !  
Eucharistie, 22 février 2015 : Premier dimanche de Carême**

**Première lecture**

*Le livre de la Genèse contient un long récit très connu : le récit du déluge. Moins connue est peut-être la finale du même récit : l'alliance de Dieu avec Noé. Le mot « alliance » fait penser à deux personnes qui s'engagent d'une façon réciproque. Mais, dans notre récit, le même mot évoque l'**engagement solennel** que Dieu prend avec Noé et ses fils, et aussi avec les animaux et les oiseaux. Il s'agit d'une décision unilatérale : Dieu s'engage sans rien demander, en contrepartie, à l'homme et, évidemment, aux animaux. Dieu s'engage à conserver la terre et la vie : « aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge » (v. 11).*

*D'une façon encore plus surprenante, de cet engagement pris par Dieu, Dieu va poser **un signe** : l'arc-en-ciel, littéralement « l'arc dans le nuage » (v. 14). Et le récit nous dit que cet arc est un souvenir pour Dieu lui-même : ce signe, que pendant la saison des pluies nous avons la possibilité de contempler, doit - d'après le récit biblique - rappeler à Dieu sa promesse.*

*Grâce à cette page, le narrateur pousse à l'extrême ce qu'il voulait dire dans son récit : il nous montre que la conservation des êtres humains et de tous les vivants dépend, à la racine, exclusivement de Dieu. Affirmation déconcertante, celle du narrateur : une narration qui est aussi une provocation qu'il nous adresse. En effet, devant cet engagement unilatéral de Dieu, quelle sera notre réaction : seulement passive ?*

**Du livre de la Genèse (9,8-16)**

<sup>8</sup> Et dit, Elohim, à Noé et à ses fils avec lui : <sup>9</sup> « Et moi, me voici, je vais établir mon alliance avec vous et avec votre descendance après vous <sup>10</sup> et avec tout être vivant qui est avec vous : oiseaux, animaux domestiques et bêtes de la terre qui sont avec vous, celles qui sont sorties de l'arche avec vous, bref, toutes les bêtes de la terre. <sup>11</sup> J'établirai mon alliance avec vous : aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge. Il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre ».

<sup>12</sup> Et dit, Elohim : « Voici le signe de l'alliance que je vous donne, entre moi et vous et tout être vivant avec vous, pour toutes les générations futures.

<sup>13</sup> Mon arc, je l'ai mis dans le nuage, et il deviendra un signe d'alliance entre moi et la terre.

<sup>14</sup> Et il adviendra : quand je ferai apparaître un nuage au-dessus de la terre et que sera vu l'arc dans le nuage, <sup>15</sup> je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous et tout être vivant et toute chair : les eaux ne deviendront plus jamais un déluge pour détruire toute chair.

<sup>16</sup> Et sera, l'arc dans le nuage. Et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Elohim et tout être vivant, toute chair qui est sur la terre.

**Psaume**

*Avec le psaume 105, nous sommes après le retour de l'exil à Babylone. Et dans cette situation, un poète revient sur l'histoire d'Israël pour célébrer les interventions de Dieu et inviter le peuple à être fidèle à Dieu.*

*Dans ce long poème, il y a d'abord (vv. 1-6) une invitation à louer Dieu et à le « chercher » (v. 4), à chercher en lui la force pour affronter la vie. Mais il y a aussi une invitation à « rappeler » (v. 5) les actions que Dieu a accomplies, les rappeler et en tirer les conséquences.*

*La deuxième partie (vv. 7-11) évoque l'alliance que Dieu a faite avec les ancêtres. Dieu se souvient toujours de cette alliance, cette promesse d'une terre pour son peuple. Dieu se souvient de l'alliance et s'engage pour la mettre en œuvre.*

*La troisième partie (vv. 12-42), que nous ne lirons pas ce matin, chante Dieu qui accompagne Israël dans son histoire. En effet, Dieu protège les patriarches dans leurs*

*pérégrinations et il protège Joseph vendu par ses frères. Ensuite Dieu prend soin de son peuple en Egypte et, à travers Moïse, il le libère, l'accompagne dans le désert et lui donne « du pain des cieux » (v. 40). Et le poème se termine (vv. 44-45) en évoquant la joie qui accompagne le don de la terre promise mais aussi les exigences que ce don comporte.*

*Bref : tout Israélite, comme tout Burundais ici ou ailleurs, doit pouvoir chanter à Dieu sa joie et sa gratitude parce que Dieu se souvient de son alliance, il se souvient et il la met en œuvre. Mais si Dieu se souvient et il met en œuvre sa parole, nous aussi nous devons nous souvenir des merveilles accomplies par lui et lui répondre dans l'amour.*

*D'ici notre refrain :*

***Refr. : Dieu se souvient de son alliance,  
et nous nous souvenons de lui et nous l'aimons.***

### **Psaume 105 (versets 1-11)**

<sup>1</sup> Célébrez Yhwh, chantez son nom,  
racontez ses exploits aux autres peuples.

<sup>2</sup> Chantez pour lui, jouez pour lui de vos instruments,  
réfléchissez sur toutes ses actions merveilleuses !

<sup>3</sup> Mettez votre fierté dans son nom sacré !  
Que se réjouisse le cœur de ceux qui cherchent Yhwh !

<sup>4</sup> Cherchez Yhwh et son aide puissante,  
cherchez sans cesse sa présence !

<sup>5</sup> **Souvenez-vous** des merveilles qu'il a faites,  
de ses prodiges et des décisions qu'il a annoncées !

<sup>6</sup> **Souvenez-vous**, vous, descendance d'Abraham, son serviteur,  
vous, fils de Jacob, ceux qu'il a choisis !

***Refr. : Dieu se souvient de son alliance,  
et nous nous souvenons de lui et nous l'aimons.***

<sup>7</sup> C'est lui, Yhwh, notre Elohim  
et ses décisions concernent la terre entière.

<sup>8</sup> Il se **souvient** à toujours de son alliance,  
de la parole qu'il a établie pour mille générations.

<sup>9</sup> C'est la promesse qu'il a faite à Abraham,  
c'est son serment en faveur d'Isaac,

<sup>10</sup> c'est le décret qu'il a confirmé à Jacob,  
son alliance pour toujours en faveur d'Israël,

<sup>11</sup> quand il lui a dit : « Je te donne le pays de Canaan,  
c'est la part qui vous est attribuée, à toi et à tes descendants ».

***Refr. : Dieu se souvient de son alliance,  
et nous nous souvenons de lui et nous l'aimons.***

### **Deuxième lecture**

*Dans un instant, nous allons lire une page de la Première lettre de Pierre. L'auteur veut encourager des communautés de l'Asie Mineure, l'actuelle Turquie. En effet, les païens fréquemment sont hostiles, par rapport aux chrétiens, et ces hostilités risquent de s'aggraver. En encourageant ses destinataires, l'auteur évoque d'abord le comportement et la mort de Jésus : « Lui qui était innocent, il est mort pour des coupables, afin de vous conduire à Dieu » (v. 18).*

*En poursuivant sa réflexion, l'auteur montre que la mort de Jésus a des conséquences non seulement pour les chrétiens destinataires de sa lettre. En mourant, Jésus est entré dans le royaume de la mort et a apporté la bonne nouvelle aussi à celles et ceux qui étaient morts, même aux personnes qui s'étaient mal comportées au temps de Noé et avaient été anéanties*

par le déluge<sup>1</sup>. C'est ainsi que Jésus est remonté du royaume de la mort à la tête d'une multitude de prisonniers libérés, qu'il a introduits au ciel<sup>2</sup>, avec le malfaiteur qui en mourant avait mis sa confiance en Jésus (Lc 23,43).

Ce changement radical, le pardon et le salut pour la génération du déluge, pour les chrétiens se réalise à travers le baptême : libéré(e)s des puissances de la mort qui dominent sur le monde, c'est-à-dire le culte du pouvoir et de l'argent et de la violence, nous pouvons maintenant nous ouvrir à Dieu, nous pouvons nous « engager, d'une bonne conscience, envers Dieu » (v. 21). Et la force pour nous engager nous est donnée d'en-haut, nous est donnée par celui « qui est allé au ciel et se trouve à la droite de Dieu, où il règne sur les anges, autorités et puissances » (v. 22). Et ces derniers mots du texte soulignent une dernière fois notre condition de femmes et d'hommes libres. Le Ressuscité, et lui seul, « règne », nous libérant ainsi de toutes les puissances qui voudraient s'imposer sur nous et sur nos consciences.

### **De la Première lettre de Pierre (3,18-22)**

<sup>18</sup> Le Christ lui-même est mort une fois pour toutes pour les errements des humains. Lui qui était innocent, il est mort pour des coupables, afin de vous conduire à Dieu, lui mis à mort en sa chair, mais rendu à la vie par l'Esprit. <sup>19</sup> Par la puissance de cet Esprit, il est même allé annoncer la bonne nouvelle aux morts qui étaient en prison. <sup>20</sup> Ces morts sont ceux qui avaient refusé de croire autrefois, quand Dieu dans sa patience attendait leur changement. C'était aux jours de Noé, pendant qu'il se construisait son bateau. Peu de personnes, huit en tout, sont entrées dans ce bateau et ont été sauvées à travers l'eau. <sup>21</sup> C'est une image du baptême qui vous sauve aujourd'hui, vous aussi. Le sens du baptême n'est pas d'enlever les saletés du corps, mais de s'engager, d'une bonne conscience, envers Dieu. Et le baptême vous sauve grâce à la résurrection de Jésus Christ ; <sup>22</sup> lui qui est allé au ciel et se trouve à la droite de Dieu, où il règne sur les anges, autorités et puissances.

### **Troisième lecture**

*Dans la première page de son Evangile, Marc nous présente Jean le Baptiste comme un prophète : un prophète engagé afin que tout le peuple s'ouvre - dans un changement radical - à Dieu (v. 4). Mais Jean annonce aussi la venue de Jésus : « Il vient, après moi, celui qui est plus puissant que moi » (v. 7).*

*Après ces quelques lignes sur Jean et sur son message, Marc évoque le baptême vécu par Jésus. Jésus « voit les cieux se déchirer » (v. 10). Il prend donc conscience de sa relation intime avec Dieu. Il est animé par l'Esprit, le souffle même de Dieu. Et Dieu l'interpelle comme son Fils, « le bien-aimé » celui qu'il a « choisi avec plaisir » (v. 11).*

*Et la suite du récit nous montre Jésus qui, dans le désert, s'interroge sur les conséquences de cet amour de Dieu. Voilà pourquoi, après ce temps de réflexion dans le désert, Jésus, aimé par Dieu, répond à cet amour en annonçant la joyeuse nouvelle du royaume. Aux marginalisé(e)s qui vivent en Galilée, Jésus annonce que Dieu, dans son amour, intervient pour les humains : une intervention définitive, le royaume de Dieu lui-même.*

*Mais cet amour demande, à nous aussi, une réaction : il demande de changer de mentalité et de comportement. Il s'agit d'un changement qui naît de la confiance, la confiance que nous mettons dans l'évangile.*

### **De l'Évangile selon Marc (1,9-15)**

<sup>9</sup> Et survient, en ces jours-là : Jésus vient de Nazareth, village de Galilée, et il est baptisé par Jean dans le Jourdain. <sup>10</sup> Et aussitôt, sortant de l'eau, il voit les cieux se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui. <sup>11</sup> Et une voix survient des cieux : « Tu es mon Fils, le bien-aimé. C'est toi que j'ai choisi avec plaisir ».

<sup>1</sup> Cf. S. Vitalini, *Credo in Gesù Cristo*, La Buona Stampa, Lugano, 1993, p. 145.

<sup>2</sup> Cf. C. Spicq, *Les Épîtres de saint Pierre*, Gabalda, Paris, 1966, p. 138.

<sup>12</sup> Et aussitôt l'Esprit le chasse vers le désert. <sup>13</sup> Et il était dans le désert quarante jours tenté par Satan. Et il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient.

<sup>14</sup> Or, après que Jean eut été livré, Jésus vient en Galilée proclamant l'évangile de Dieu <sup>15</sup> et disant : Le bon moment est accompli, définitivement accompli, et le royaume de Dieu s'est approché définitivement : changez votre mentalité et votre comportement, et croyez à l'évangile.

#### Prière d'ouverture

Père tout-puissant, tu as donné un nom à Jésus :  
tu l'as appelé ton Fils.

En cet homme selon ton cœur tu t'es reconnu.

Donne-nous de vivre ensemble  
comme il a vécu avec nous :

si humainement, si divinement.

Tu pourras ainsi reconnaître en nous ton Fils,  
le Premier-né de beaucoup de frères,  
Jésus Christ, notre Seigneur<sup>3</sup>.

[Frans Cromphout, prêtre, Pays-Bas : 1924-2003]

#### Prière finale

Indigents et pêcheurs que nous sommes tous,  
nous ne sommes pas dignes de te nommer ;

accepte donc, nous t'en prions,

que notre Seigneur Jésus Christ,  
ton Fils bien-aimé en qui tu te complais,

te rende grâces lui-même pour tout,

avec le Saint Esprit

comme il te plaît et comme il lui plaît,

lui qui toujours te suffit en tout,

lui par qui tu as tant fait pour nous. Alléluia !<sup>4</sup>

[Saint François d'Assise, Italie : 1181-1226]

---

<sup>3</sup> F. Cromphout, *Un temps pour parler*, Editions Foyer Notre-Dame, Bruxelles, 1970, p. 144.

<sup>4</sup> *Le grand livre des prières. Textes choisis et présentés* par C. Florence et la rédaction de Prier, avec la collaboration de M. Siemek, Prier - Desclée de Brouwer, Paris 2010, p. 371.